

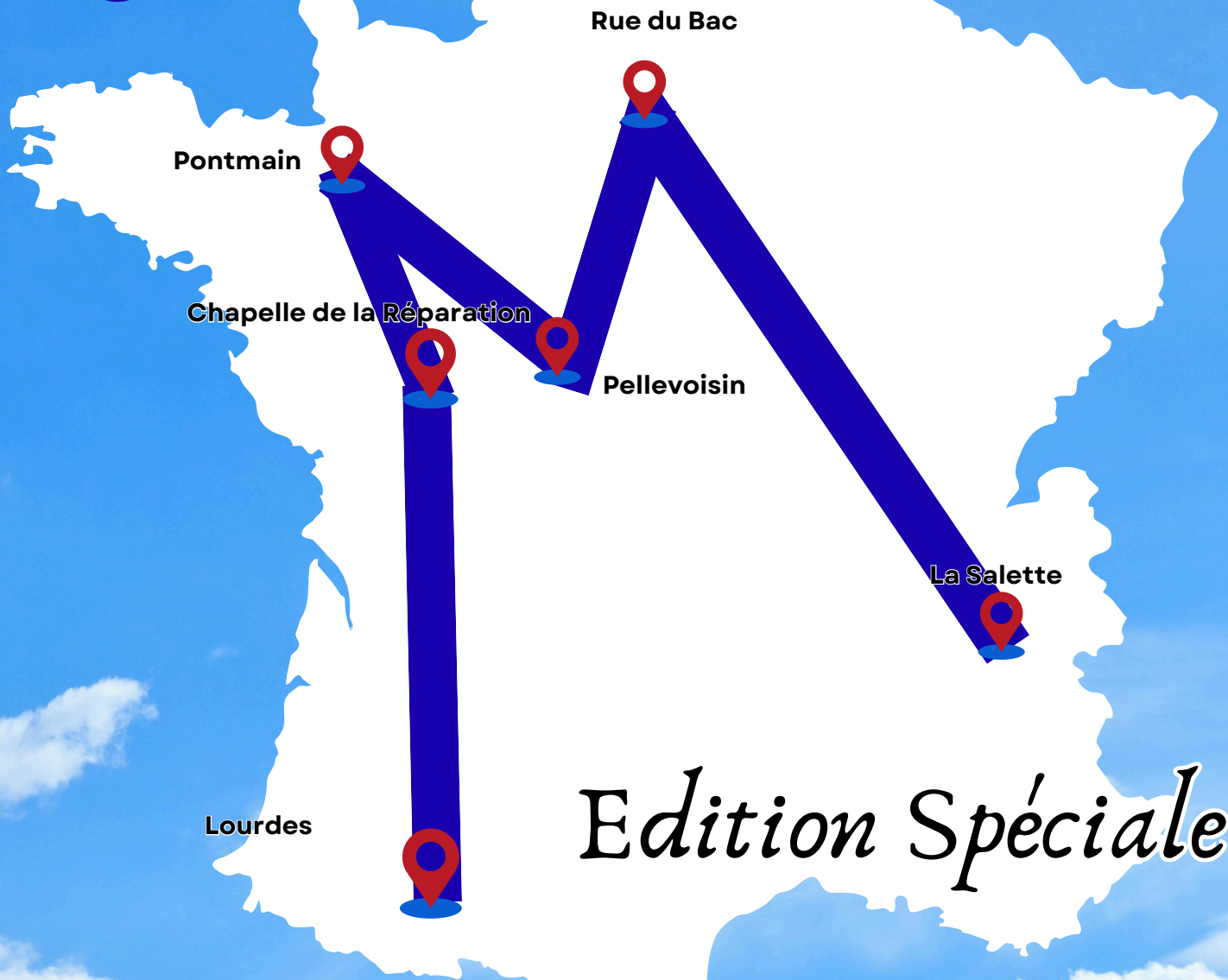


# Rosa Sine Spina

France

Vendredi 22 Août 2025

## Sur les Pas de Marie



### Edition Spéciale

*avec la Vierge de la Réparation*



Année Jubilaire de l'Espérance

## LA FRANCE, « FILLE AÎNÉE DE L'ÉGLISE »

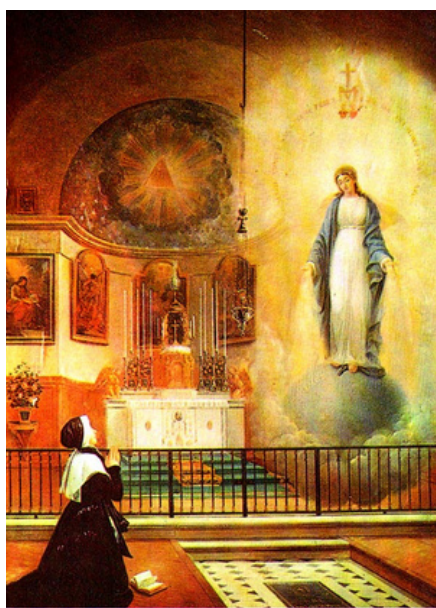
Depuis sa naissance, la France a une histoire profondément liée au christianisme. Le titre de Fille Aînée de l'Église trouve son origine dans la conversion au christianisme de Clovis Ier, Roi des Francs, baptisé en 496 à Reims par Saint Remi. Cet événement marque non seulement le début du christianisme en France, mais pose également les bases qui permettront au Royaume franc de devenir un défenseur de la foi catholique.

En raison du titre de « Fille Aînée de l'Église » - d'origine Divine et qui comporte une mission grandiose et une responsabilité colossale - le Ciel a décrété une mariofanie extraordinaire et singulière sur la terre des Francs ; car, malgré toute sa corruption actuelle, la France est encore destinée à revenir aux promesses du baptistère et à être l'éducatrice de tous les peuples.

Prions pour notre France.



Ensemble, nous allons parcourir les Plus Grands d'Apparitions qu'il y a eu en France, et qui font partie de cet itinéraire de pèlerinage à découvrir.



### Rue Du Bac

Le 27 novembre 1830, la Vierge Marie a fait une magnifique apparition à l'humble Sainte Catherine Labouré et lui a remis un cadeau grandiose : la Médaille Miraculeuse ! « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

La Vierge demanda à la jeune novice de faire frapper une médaille selon la vision qu'elle avait eue et de la diffuser dans le monde entier. Paris était alors ravagé par une épidémie de choléra.

Après quelques résistances, la médaille fut réalisée par un orfèvre parisien et les guérisons et les grâces de conversion furent si nombreuses qu'en quelques années, il fallut en frapper des millions d'exemplaires.

### La Salette

Le 19 septembre 1846, à La Salette, au cœur des Alpes françaises, la Vierge Marie est apparue à deux petits bergers à peine adolescents, Mélanie Calvat et Maximin Giraud. Ses Paroles et Son Attitude triste constituaient une invitation à la conversion, à travers le respect du jour férié et l'opposition au blasphème.

Après cinq ans d'enquête, le 19 septembre 1851, Mgr de Bruillard, Evêque de Grenoble, promulgua le décret approuvant l'Apparition. Une Basilique fut rapidement construite sur le lieu du prodige, où la Vierge Marie est honorée comme « Réconciliatrice des pécheurs ».





### Lourdes



À Lourdes, au pied des Pyrénées, dans une grotte au bord du Gave, la Vierge Marie est apparue à une jeune fille simple, délicate, de santé fragile, issue d'une famille très pauvre. Le 11 février 1858, une « Dame » très belle, vêtue de blanc, apparut à Bernadette Soubirous, devant laquelle la jeune fille, ne sachant que faire, se mit à réciter le rosaire.

La Vierge apparut encore 17 fois jusqu'au 16 juillet. En février, la célèbre source d'eau, qui n'existait pas auparavant, jaillit.

Le 25 mars, la femme se présenta comme l'Immaculée Conception : la proclamation du dogme remontait à quatre ans auparavant. Pénitence et prière : selon la voyante, c'est là le cœur du message de la Vierge Marie.

### Pontmain

L'Apparition eut lieu à un moment dramatique pour la nation, alors que son armée venait d'être sévèrement battue par l'armée prussienne et que l'empereur Napoléon III avait été fait prisonnier. Le soir du 17 janvier 1871, la Vierge apparut, dans le ciel étoilé, à un groupe d'enfants de Pontmain, un village du département de la Mayenne (Pays de la Loire).

Elle ne dit rien, mais fit seulement des gestes. Le Message fut confié par des inscriptions qui, lettre après lettre, se dessinèrent lentement dans le ciel : « Priez, Mes Enfants, Dieu vous exaucera bientôt. Mon Fils se laisse toucher... »

L'Apparition dura trois heures, pendant lesquelles les habitants du village, sous la conduite du curé, prièrent et chantèrent avec ferveur. Une première approbation de l'évêque eut lieu dès l'année suivant l'événement. L'église, dans un beau style gothique, fut commencée immédiatement après les Apparitions et achevée en 1880.



### Pellevoisin

Estelle Faguet est née à Pellevoisin le 12 septembre 1843 : malade depuis des années d'un cancer, atteinte également de tuberculose et d'une paralysie d'un bras, elle aurait eu quinze apparitions mariales entre le 14 février et le 15 décembre 1876.

Lors de la cinquième apparition, le 19 février 1876, elle guérit soudainement et complètement, comme la Vierge Marie le lui avait annoncé.

Dans les messages rapportés par Estelle, la Vierge, en plus de lui recommander la bonté, la simplicité, la patience, la confiance et le courage, lui rappelle sa médiation miséricordieuse auprès de son Fils, ajoutant qu'elle est venue pour la conversion des pécheurs, et recommandant la prière et la diffusion du scapulaire du Sacré-Cœur.

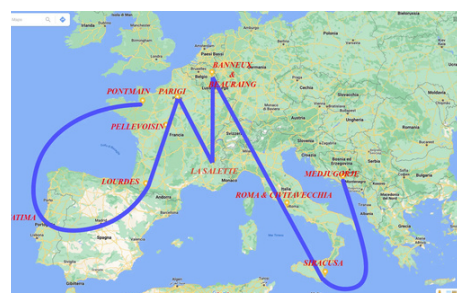
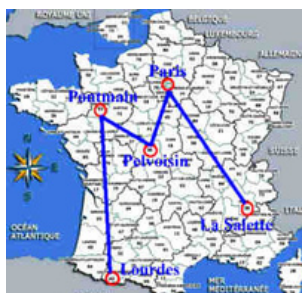


## Thouars

À la fin des temps, la Vierge Marie manifeste encore Sa Miséricorde en venant à notre secours, cette fois-ci à travers son Grand Message de Réparation.

Henri, Mystique, Evêque stigmatisé, est son porte-parole choisi. Les Apparitions à Henri commencent dès l'âge de 5 ans et se poursuivent jusqu'à aujourd'hui, à Thouars.

La Vierge de la Réparation est venue nous apporter Son Message de Paix, d'Amour et d'Espérance, exhortant Ses Enfants à revenir vers Son Divin Fils par la Voie de la réparation authentique.



## M de Marie



Le M de Marie sur la France fait suite à une succession d'Apparitions mariales. Ces apparitions ont eu lieu sur une période inférieure à 50 années, soit entre 1830 et 1876. Sur le seul critère géographique et temporel, des chrétiens y ont vu un signe en reliant ces cinq lieux où Notre Dame est apparue sur cette période bien définie. En reliant ces sites mariaux entre eux et en suivant en ordre bien précis nous pouvons lire la significative lettre M. M étant la première lettre du nom de notre chère et tendre Mère Marie. La Très Sainte Vierge Marie étant la patronne de la France, la Fille aînée de l'Eglise.

Lourdes, Pontmain, Pellevoisin, la Rue du Bac et la Salette sont des noms de sanctuaires mariaux qui ne nous laissent pas indifférents. Ces lieux d'apparitions ont marqué l'histoire religieuse de notre terre, de notre pays et même du monde, étant ancrés avec profondeur dans la foi catholique puisqu'ils sont associés à des Apparitions de la Sainte Vierge et à des miracles reconnus.

A la vue de ce signe particulier du M sur la France, des fidèles catholiques ont pris donc l'initiative de créer un itinéraire spirituel de pèlerinage offrant ainsi une expérience unique de foi, de recueillement, de quête spirituelle et de découverte aux pèlerins en sillonnant les routes de France.

En mettant en évidence la petite ville peu connue de Thouars où la Madone de la Réparation apparaît dans l'Ordre Romain de Marie Reine de France, nous faisons l'agréable constat que cette ville s'inscrit tout naturellement dans le tracé de cette itinéraire marial, la lettre M, le "M de Marie".



# LOURDES

Lourdes est l'une des Apparitions Mariales les plus célèbres de l'histoire. Elles ont eu lieu en 1858 et ont eu pour protagoniste une jeune fille nommée Bernadette Soubirous. La Vierge lui est apparue à dix-huit reprises dans une grotte, le long du Gave.

Bernadette Soubirous était une jeune fille gentille, délicate, de santé fragile, élevée dans une famille très pauvre qui, à l'époque des Apparitions, vivait dans un endroit très

humide et insalubre. Tellement insalubre qu'ayant déjà servi de prison, on avait songé à l'abandonner car il était trop inhospitalier, même pour les détenus.

Tout a commencé le jeudi 11 février 1858. Ce matin-là, il faisait très froid à Lourdes. Il n'y avait plus de bois à brûler dans la maison des Soubirous. Bernadette, qui avait alors 14 ans, était partie avec sa sœur Toinette et une camarade chercher des branches sèches dans les environs du village. Dans une grotte, le long du Gave, Bernadette eut la première Apparition de Notre-Dame de Lourdes.

La Dame avait l'apparence d'une jeune fille de seize ou dix-sept ans. Vêtue de blanc, avec une bande bleue qui descendait le long de Sa Robe, Elle portait sur la tête un voile blanc qui laissait entrevoir Ses Cheveux tombant en arrière jusqu'à la hauteur de la bande. Un grand chapelet aux grains blancs, reliés par une chaîne en or, pendait à son bras, tandis que deux roses, également en or brillant, resplendissaient à ses pieds nus.

Le 18 février, lors d'une nouvelle apparition, la Vierge demanda à Bernadette de revenir à la grotte pendant quinze jours consécutifs et lui recommanda d'aller dire aux prêtres de construire une église sur le lieu des apparitions. La jeune fille fut fidèle à son rendez-vous.



Les 24 et 25 février, la Dame invita Bernadette à se rendre à la source pour se laver et boire. Mais il n'y avait ni source ni puits à cet endroit. La Dame lui indiqua alors un point précis. Bernadette s'y rendit et, ne voyant pas d'eau, commença à creuser avec ses mains, se barbouillant le visage et mangeant des brins d'herbe... Tous ceux qui étaient présents se moquèrent d'elle. Mais peu après, de cette petite fosse creusée dans la terre par les mains de Bernadette, de l'eau commença à couler en abondance. Un aveugle se lava les yeux avec cette eau et recouvra instantanément la vue.

Le 25 mars 1858, jour de la fête de l'Annonciation, la Dame révéla enfin Son Nom. À la question de Bernadette, elle répondit dans le dialecte local : « Que soy era Immaculada Councepciou » (Je suis l'Immaculée Conception), confirmant ainsi le dogme de l'Immaculée Conception de Marie promulgué par le pape Pie IX le 8 décembre 1854 (quatre ans auparavant).

Mais Bernadette ne pouvait pas le savoir. Craignant d'oublier cette expression qui lui était incompréhensible, la jeune fille se précipita chez l'abbé Peyramale et lui répéta d'une traite la phrase qu'elle venait d'entendre. L'abbé, bouleversé, n'avait plus aucun doute sur la véracité des apparitions.

La Vierge Marie promit à Bernadette le bonheur, mais pas dans ce monde. À Nevers, la voyante vécut en religieuse le message de pénitence et de prière qu'elle avait reçu à la grotte. Elle mourut en sainte le 16 avril 1878, à l'âge de trente-trois ans, un âge significatif compte tenu des énormes souffrances qui marquèrent sa vie. Elle fut béatifiée en 1925 et canonisée en 1933.







Lors de l'Apparition du 24 février, la Vierge Marie répète trois fois le mot « Pénitence ». Et elle exhorte : « Priez pour les pécheurs ». Pénitence et prière : selon la voyante, c'est là le cœur du message de Notre-Dame de Lourdes.

Malheureusement, tant la pénitence que la prière pour les pécheurs sont très négligées. Il est difficile de trouver des âmes qui ont une grande soif de Dieu. C'est pourquoi la prière, la pénitence et le sacrifice sont des thèmes perpétuellement présents dans les apparitions du Ciel.

La jeune et simple Bernadette, délicate et de santé fragile, a connu dans sa vie une grande union avec le Christ crucifié, à travers la souffrance.

Demandons, par l'intercession de Sainte Bernadette Soubirous, la grâce de commencer une vie intérieure de prière profonde, de pénitence et de sacrifice.



Sanctuaire de Notre de Lourdes

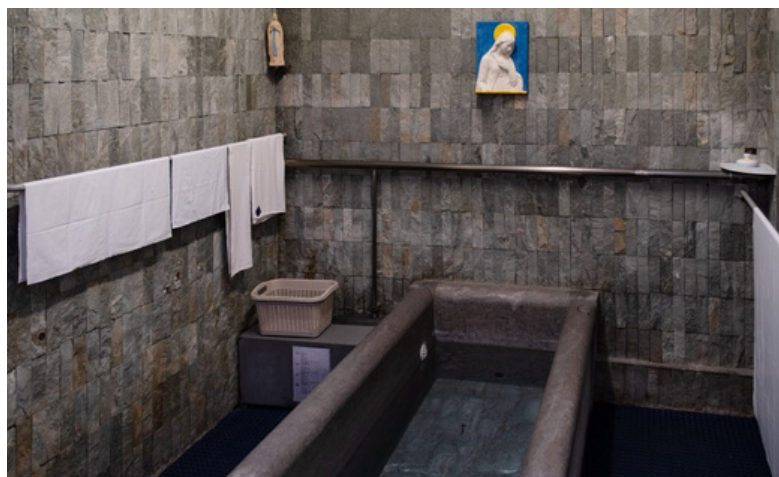


Procession Mariale



Chemin de la Croix

### Source Miraculeuse



Piscine pour être immergées



Lucie JAMAIN, la 44<sup>ème</sup> Miraculée de Lourdes



# THOUARS

Une autre grande manifestation de l'Amour de Dieu pour nous est née en terre franque, à Thouars : l'Ordre Romain de Marie Reine de France. Depuis Thouars, la Vierge Marie insuffle une grande espérance dans les cœurs, à travers un Message d'Amour et de Paix, dans ce monde divisé et déchiré qui erre dans la perdition et la dégradation.

Cette nouvelle et actuelle mariofanie est l'un des projets les plus précieux au Cœur Immaculé de Marie ; elle est le fruit de son Amour pour l'humanité ; c'est le Don Suprême qui a été suscité et formé, et qui mûrit encore pour apporter aux âmes affligées le Grand Message de Réparation.

Des jours douloureux approchent pour l'Église et pour ce monde. Comme Noé, qui reçut l'ordre de construire une arche, la Vierge Marie a demandé à l'Instrument de son Cœur Immaculé, Henri, de fonder l'Ordre Romain pour guider les âmes au milieu du grand chaos, au milieu des eaux du grand déluge qui approche. Nous devons entrer et nous réfugier dans l'Arche d'Alliance de l'Ordre Romain pour être préservés des fléaux qui menacent gravement l'humanité tout entière.

Car les Sceaux s'ouvrent les uns après les autres, le Ciel appelle toutes les âmes de bonne volonté à s'unir sous une même bannière : celle de l'Ordre Romain de Marie Reine de France. Nous devons nous réveiller ! Le Fondateur s'est vu confier la mission de préparer le Petit Reste, de préparer tous les Romanistes à cette fin imminente, à la seconde venue de Notre Seigneur Jésus-Christ !

Le Ciel invite tous les voyants, toutes les âmes privilégiées, tous les mystiques du monde entier à se réunir sous cette bannière. Cette union est nécessaire et voulue par le Ciel, car les temps dans lesquels nous vivons exigent que nous unissions nos cœurs et nos efforts pour construire une nouvelle ère, une ère de Paix et d'Amour. Mystiques, âmes privilégiées, cardinaux, évêques, prêtres, diacres, séminaristes, religieux et religieuses, tous les fidèles et tous les chrétiens sont invités à entrer dans cet Ordre ultime que la Terre attend depuis si longtemps !



Notre-Dame est la Porte du Ciel et, à travers Son Grand Message de Réparation, Elle trace le chemin sûr vers son Fils Jésus. Grâce au titre glorieux sous lequel Marie est venue à nous dans la chapelle de Thouars, la Sainte Église comprendra la signification profonde de la Réparation, si nécessaire en ces temps où le péché abonde.

Notre Seigneur a de grands projets pour l'Ordre Romain. Il l'a prédestiné depuis toute éternité et, dans Son Amour, il en fera la citadelle du traditionalisme. Cet Ordre béni est appelé à valoriser la pratique du culte Eucharistique et Marial. Notre Dame nous dit que l'Ordre Romain de Marie Reine de France (qu'Elle a fait naître à travers ses apparitions à Thouars) rétablira la Vraie Discipline. Avec l'expansion de ce mouvement religieux romaniste et marial, Elle fera renaître l'Église.



Cette institution religieuse, dans toute sa splendeur, luttera à travers ses œuvres pour faire proclamer le grand dogme marial : Marie Corédemptrice, Médiatrice de toutes les grâces et Avocate. Après avoir réuni de nombreux ecclésiastiques, elle y parviendra avec la grâce divine.

L'Ordre Romain sera la dernière bannière contre les assauts de Satan et de l'Antéchrist, la bannière que Dieu a choisie pour protéger l'humanité. Cet Ordre béni sera un phare dans la nuit de ce monde.

Jésus fera naître une nouvelle Église et fera naître dans l'Ordre Romain des Saints Prêtres, des Saints Evêques et des Saints Cardinaux qui le serviront avec un zèle profond et fervent, dans l'obéissance, la chasteté, la pauvreté, la loyauté et la fidélité. Ils auront un cœur ardent, un Amour passionné pour la Sainte Église, pour la Très Sainte Eucharistie, pour la Très Sainte Mère de Dieu et pour le véritable Souverain Pontife. Ils redresseront l'Église et la ramèneront à sa forme primitive.



L'Ordre Romain sera la Grande Milice de cette fin des temps. Cela a été prophétisé à de nombreuses âmes privilégiées. La victoire et le triomphe viendront par l'Ordre Romain de Marie Reine de France.

Priez et réparez, en vous enrôlant dans la Milice de Notre-Dame de la Réparation, en incarnant dans vos vies la Vie et les Vertus de la Reine du Ciel, par une adhésion totale et un abandon à Sa Divine Volonté !



**Marie, Madone de la Réparation,  
ma Mère, ma Confiance,  
mon Espérance et mon Salut,  
priez sans cesse pour nous  
qui avons recours à Vous !**





# PONTMAIN

L'Apparition de Pontmain eut lieu à un moment dramatique pour la France, alors que son armée venait d'être sévèrement battue par l'armée prussienne et que l'empereur Napoléon III avait été fait prisonnier.

Le soir du 17 janvier 1871, la Vierge apparut dans le ciel étoilé à un groupe d'enfants de Pontmain, un village du département de la Mayenne (Pays de la Loire). Elle ne dit rien, mais fit seulement des gestes, le message fut confié à des inscriptions qui, lettre après lettre, se dessinèrent lentement dans le ciel : « Priez, mes enfants, Dieu vous exaucera bientôt. Mon Fils se laisse toucher ».

L'apparition dura trois heures, pendant lesquelles les habitants du village, sous la conduite du curé, prièrent et chantèrent avec ferveur.



## Janvier 1871

La France est écrasée par l'Allemagne. Depuis six mois, l'armée française se révèle incapable de repousser l'envahisseur prussien. Paris est assiégée depuis le 19 septembre ; l'armée ennemie a envahi tout le nord du pays, du Jura à la Normandie.

La situation militaire de la France est catastrophique. Sa situation politique n'est guère meilleure, car le Second Empire a été renversé le 4 septembre et il a fallu improviser d'urgence un nouveau régime politique. Le gouvernement provisoire français se réfugie à Bordeaux tandis que le roi de Prusse s'installe à Versailles.

Au mois de janvier, l'armée prussienne est aux portes de Laval, à 50 kilomètres de Pontmain (Mayenne). L'angoisse règne dans le village : les habitants craignent une invasion, mais ils s'inquiètent aussi pour les jeunes villageois enrôlés dans l'armée depuis septembre, dont ils sont sans nouvelles.

Le 17 janvier, en fin d'après-midi, deux enfants, Eugène et Joseph Barbedette, se trouvent dans l'étable de la maison avec leur père, qu'ils aident à empiler le genêt pour la mangeoire du bétail. Il est environ 17h30 lorsque Eugène profite d'une pause dans son travail pour sortir sur le seuil. C'est à ce moment-là qu'il aperçoit dans le ciel, au-dessus de la façade de la maison, une « Belle Dame » qui tend les bras dans un geste d'accueil et lui sourit.

Elle est vêtue d'une robe bleue parsemée d'étoiles. Sur sa tête, un voile noir est surmonté d'une couronne d'or. L'apparition s'inscrit au milieu d'un triangle formé par trois grosses étoiles particulièrement brillantes. Son frère Joseph la voit aussi, mais leur père ne voit rien. Plusieurs personnes se rassemblent alors dans la rue : Mme Barbedette, les sœurs de l'école qui viennent avec plusieurs petits collégiens et le curé, entre autres.

Comme c'est souvent le cas, seuls les enfants voient l'apparition. Les adultes, cependant, même s'ils ne voyaient rien, ont immédiatement cru. En cela, leur simplicité d'esprit a dû réjouir la Vierge Marie. Qu'y a-t-il de plus émouvant que d'imaginer ce petit groupe d'une quinzaine de personnes – le curé et les religieuses en tête – entonnant des chants dans une rue de village, par une nuit enneigée et glaciale ?



Pendant le rosaire, la joie éclate sur le visage de la Vierge ; le nombre d'étoiles sur sa robe ne cesse d'augmenter, comme si elles représentaient les mérites accumulés par la récitation de chaque Ave Maria. Rosaire, litanies et chants se succèdent. Sous les pieds de la Vierge apparaît progressivement une bannière avec l'inscription suivante : « **Priez, mes enfants, Dieu vous exaucera rapidement : mon Fils se laisse toucher** ».

Le curé fait alors chanter un cantique adapté à ces jours si sombres : « *Mère de l'Espérance / dont le nom est si doux, / protégez notre France, / priez, priez pour nous...* ».

Vers 20h30, le curé fait réciter la prière du soir. Un voile blanc apparaît alors aux pieds de la Vierge et monte lentement, la cachant progressivement jusqu'à la fin de la prière, où tout disparaît. L'apparition a duré environ trois heures et demie.

Le lendemain, 18 janvier, les troupes françaises lancent l'assaut dans la banlieue de Laval et parviennent à stopper l'avance des Allemands, qui battent en retraite en abandonnant sur le terrain plus d'une centaine de morts (contre une trentaine du côté français). Ces affrontements marquent la fin des opérations militaires dans l'ouest de la France. Après l'armistice, signé le 26 janvier, les trente-huit jeunes du village de Pontmain enrôlés dans l'armée reviennent tous sains et saufs.

L'Apparition de la Sainte Vierge Marie dont ont bénéficié les enfants de Pontmain nous montre une fois de plus que la pureté du cœur est indispensable à l'union intime avec Dieu. Cette proximité des enfants avec le ciel révèle l'incroyable puissance de leur prière. Il nous appartient de leur transmettre ce merveilleux message afin qu'ils comprennent la force de la piété.



### Prière à Notre-Dame de Pontmain

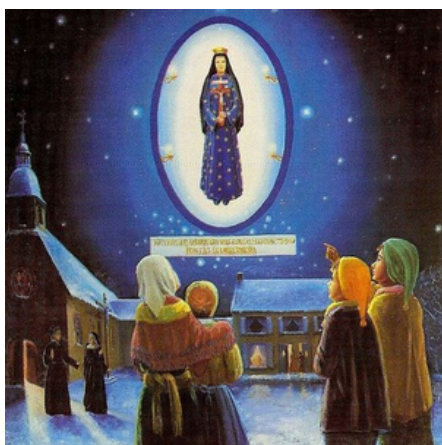
« Très douce Vierge Marie, Tu as dans ton Apparition à Pontmain, rappelé l'importance de la prière, fortifié en nos cœurs l'Espérance et apporté la Paix. Daigne accueillir favorablement aujourd'hui la prière ardente que nous T'adressons pour que s'établisse dans nos cœurs, nos familles, notre Nation et toutes les Nations, la Paix, fruit de la justice, de la vérité, de la charité. Augmente en nos âmes le désir de vivre pleinement notre foi, sans aucune compromission, dans toutes les circonstances de notre vie. Aide-nous à toujours comprendre les autres et à les aimer profondément en Dieu. Amen. »

**Notre Dame de Pontmain, priez pour nous !**

### La prière des enfants de Pontmain

« Sainte Vierge Marie, douce Maman du ciel,  
Tu as souri aux enfants de Pontmain.  
Tu leur as présenté sur la Croix ton Fils,  
Jésus Notre Seigneur,  
le plus beau cadeau du Père des cieux.

Veux-Tu nous apprendre à L'accueillir, à L'aimer,  
à Le prier, à Lui faire plaisir ?  
Veux-Tu nous aider à répandre la joie autour de nous ?  
Tu es belle, ô Marie, au milieu des étoiles !  
Nous T'aimons. Dans notre cœur nous  
Te prions et nous Te chantons. Amen. »





# PELLEVOISIN



Estelle Faguette est née à Pellevoisin le 12 septembre 1843 : atteinte depuis des années d'un cancer, également touchée par la tuberculose et paralysée d'un bras, elle a eu quinze apparitions mariales entre le 14 février et le 15 décembre 1876. Après la cinquième apparition, le 19 février 1876, elle guérit soudainement et complètement, comme la Vierge Marie le lui avait annoncé.

Dans les messages rapportés par Estelle à Pellevoisin, la Vierge, en plus de lui recommander la bonté, la simplicité, la patience, la confiance et le courage, lui rappelle sa médiation miséricordieuse auprès de son Fils, ajoutant qu'elle est venue pour la conversion des pécheurs, et recommandant la prière et la diffusion du scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

Le 30 janvier 1900, Estelle, reçue par le pape Léon XIII, lui ayant rapporté les messages, obtint la promesse que le scapulaire, conforme au modèle sur la poitrine de la Vierge, serait approuvé comme seul Scapulaire du Sacré-Cœur. Estelle mourut à Pellevoisin le 23 août 1929 à l'âge de 86 ans.

Tout commence par une lettre dans laquelle Estelle ouvre son cœur souffrant à la Vierge Marie, lui confiant ses préoccupations. À commencer par son état de santé : en raison d'une péritonite inguinale qui, devenue tuberculeuse, a atteint son estomac et ses poumons, la pauvre Estelle, âgée de seulement 33 ans, est considérée comme perdue. C'est alors que, en dernier recours, la jeune femme décide d'écrire une lettre à la Vierge Marie. La réponse de la Vierge à la lettre d'Estelle se trouve dans les 15 apparitions que le Ciel offre à la jeune femme environ six mois plus tard.

À Pellevoisin, l'appel marial à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est central. Celui-ci apparaît à la voyante rouge flamboyant, vivant, surmonté d'une croix, avec une plaie ouverte d'où s'écoulent du Sang et de l'Eau. De ce Cœur jaillissent pour les hommes les trésors du Divin Fils dont la Vierge Marie a parlé dans ces apparitions, à savoir les Grâces célestes, les Sacrements et la Divine Eucharistie.



Lors de la dernière apparition, la quinzième, le vendredi 8 décembre 1876, Solennité de l'Immaculée Conception, la Vierge Marie dit à Estelle : « Ma fille, souviens-toi de Mes Paroles ». À ce moment-là, Estelle les revit toutes, en particulier celles-ci :

« Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de Mon Fils », « Ce qui M'afflige le plus, c'est le manque de respect envers Mon Fils dans la Sainte Communion », « Je suis venue surtout pour la conversion des pécheurs », « Les trésors de Mon Fils sont ouverts : qu'ils prient ! », « J'aime cette dévotion (montrant le scapulaire du Sacré-Cœur) », « Je t'ai choisie, je choisis les petits et les faibles pour ma gloire ».

Marie Très Sainte ajouta ensuite : « Répète-les souvent : elles te donneront de la force et te consoleront dans les épreuves. Tu ne me reverras plus ». À quoi Estelle s'écria, désespérée : « Que vais-je devenir sans vous, ma bonne Maman ? ». Et la Vierge lui répond : « Je serai près de toi de manière invisible ». Puis elle lui montre une fois de plus ses bras ouverts, d'où tombent comme une pluie de grâces que la voyante parvient à apercevoir : dévotion, salut, confiance, conversion... Puis la Vierge Marie dit : « Ces grâces viennent de Mon Fils. Je les prends dans Son Cœur. Il ne peut Me les refuser ». Après l'avoir invitée à présenter la dévotion du scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus à son évêque, la Vierge Marie disparaît.

La Très Sainte Vierge, tout unie et conforme à Son Fils, ne veut que ce que Jésus Lui-même désire, en parfaite harmonie avec Sa Volonté. Si la Miséricorde est donc l'attribut avec lequel Marie se présente Elle-même – au point que le sanctuaire de Pellevoisin est précisément dédié à « Marie Mère de Miséricorde » – la Vierge Marie ne manque toutefois pas de reprendre Ses Enfants, de les avertir, de les encourager sur le chemin du bien, en les corrigeant et en les exhortant à se conformer toujours plus à l'image du Christ crucifié.

C'est pourquoi la réparation est si nécessaire : réparation aux Sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph pour les péchés de l'humanité ingrate, afin de consoler notre Créateur et Rédempteur, et de consoler aussi la plus belle Rose de l'immense jardin de la création et son très pur Époux.

Réparation pour nos propres péchés particuliers comme signe concret de notre repentir et de notre amour pour Dieu ; et afin que nous puissions vraiment renoncer au malheur du péché et grandir dans notre union avec le Christ, comme le souhaite la Vierge Marie.



### Prière à Notre-Dame de toute Miséricorde

Vierge Marie,

A Cana tu as prié pour que la gloire de Jésus soit manifestée.

A Pellevoisin, à la prière d'Estelle, malade,

Tu as obtenu de ton Fils la guérison complète de celle qui t'implorait.

Sois toujours attentive à nos demandes.

Prends dans ton cœur nos misères, présente les à Jésus pour qu'Il les transforme et nous fasse Miséricorde.

Apprends-nous aussi à intercéder pour nos frères, ceux que nous aimons et ceux qui nous ont fait du mal.

Mère de Miséricorde, à la Croix, unie à ton Fils crucifié, tu offres ta vie pour enfanter dans la grâce le disciple bien-aimé ; Fais de nous de vrais témoins du Christ, par l'offrande de nos activités, de nos prières ;

Fais que, revêtus de l'amour du Christ, nous exprimions notre foi par toute notre vie.

Reine de Miséricorde, C'est dans l'épreuve de la Croix que tu es devenue notre Mère ;

Fais que dans l'espérance, nous ne puissions point nous avouer vaincus.

Obtiens-nous cette force d'amour qui nous permettra de lutter jusqu'au bout

Pour que la victoire de Jésus soit notre victoire et notre joie.

Ô Notre Dame, demande pour nous le don de l'Esprit.

Qu'Il dépose ainsi dans nos cœurs

La soif de la vérité et de la sainteté,

Nous pourrons alors avec foi publier la gloire du Père. Amen.





# RUE DU BAC

Le 27 novembre 1830, la Vierge Marie, dans une magnifique Apparition, fit un don extraordinaire à l'humble Sainte Catherine Labouré, un don qui apporterait à l'humanité tout entière une quantité incommensurable de grâces : la Médaille Miraculeuse !

Qui ne connaît pas l'invocation « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous » ? C'est une prière populaire et pieuse, connue pratiquement dans tout le monde catholique et très récitée également dans la Chapelle de la Réparation. Nous invitons les Romanistes à réciter très souvent cette invocation « miraculeuse ».



## La révélation de la Médaille

C'est précisément à la veille de l'Avent, le 27 novembre 1830, que la Vierge apparut à Sainte Catherine Labouré, à 17h30. Catherine a une vision pendant sa méditation dans la chapelle : elle voit comme deux tableaux animés qui défilent devant elle en fondu enchaîné. Dans le premier, la Sainte Vierge est debout sur une demi-sphère (le globe terrestre) et tient entre Ses Mains un petit globe doré. Les pieds de Marie écrasent un serpent. Dans le second, des rayons d'une splendeur éblouissante jaillissent de Ses Mains ouvertes. Au même moment, Catherine entend une voix qui dit : « Ces rayons sont le symbole des grâces que Marie obtient pour les hommes ».



Puis un ovale se forme autour de l'apparition et Catherine voit s'écrire en demi-cercle cette invocation, jusqu'alors inconnue, en lettres d'or : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».

Immédiatement après, l'ovale de la médaille se retourne et Catherine en voit le revers : en haut, une croix surmonte le M de Marie, en bas, deux cœurs, l'un couronné d'épines, l'autre transpercé d'une épée. Catherine entend alors ces mots : « Fais frapper une médaille selon ce modèle. Ceux qui la porteront avec foi recevront de grandes grâces ».



Catherine rapporte à son confesseur, le père Aladel, la demande de la Vierge concernant la médaille, mais le prêtre réagit négativement et intime à la novice de ne plus penser à ces choses.

Quelques mois plus tard, après avoir prononcé ses vœux, Catherine Labouré est envoyée à l'hospice d'Enghien pour soigner les personnes âgées. La jeune religieuse se met au travail, mais une voix intérieure la trouble continuellement : « Il faut faire frapper la médaille ».

Catherine en reparle à son confesseur. Entre-temps, en février 1832, une terrible épidémie de choléra éclate à Paris, qui fera plus de 20 000 morts. En juin, les Filles de la Charité commencent à distribuer les 2 000 premières médailles, frappées par le père Aladel. Les guérisons se multiplient, tout comme les protections prodigieuses et les conversions spirituelles. Le peuple de Paris commence à appeler la médaille « miraculeuse ».

À l'automne 1834, il y avait déjà plus de 500 000 médailles. Un an plus tard, plus d'un million étaient en circulation. En 1839, la médaille était diffusée à plus de dix millions d'exemplaires, et à la mort de sœur Catherine, en 1876, on en comptait plus d'un milliard !





Avant la révélation de la médaille miraculeuse, lors de la première apparition de Notre-Dame, tard dans la nuit, sœur Catherine est réveillée et entend un enfant vêtu de blanc, âgé de quatre à cinq ans, qui l'invite à se rendre à la chapelle parce que la Vierge Marie l'attend... Ce fut la meilleure, la plus douce et la plus belle expérience de toute sa vie.

Quelle serait notre réaction si nous recevions une telle invitation du Saint Enfant Jésus Roi d'Amour ? Nous devons aimer la Vierge Marie de tout notre cœur, mener une vie pure et sainte au milieu de ce monde corrompu, imiter les saints ! Ainsi, qui sait, un jour, nous pourrions vivre, encore dans cette vie, une telle expérience d'amour, semblable à celle de sainte Catherine Labouré.

Prions en toutes circonstances avec sainte Catherine Labouré et toutes les âmes dévouées à Notre-Dame des Grâces, Notre-Dame de la Réparation, Son Invocation bien-aimée, pour implorer Son Aide divine douce et nécessaire : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous ! ».

### Prière à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse

« Ô Vierge Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère avec la plus vive confiance dans votre puissante intercession tant de fois manifestée au moyen de Votre Médaille, nous vous supplions humblement de bien vouloir nous obtenir les grâces que nous vous demandons par cette neuvaine.

Ô Vierge de la Médaille Miraculeuse qui êtes apparue à Sainte Catherine Labouré dans l'attitude de médiatrice du monde entier et de chaque âme en particulier, nous remettons entre vos mains et nous confions à votre Cœur nos supplications.

Daignez les présenter à Votre Divin Fils et les exaucer si Elles sont conformes à la Volonté Divine et utiles à nos âmes.

Et, après avoir élevé vers Dieu vos mains suppliantes, abaissez-les sur nous et enveloppez-nous des rayons de vos grâces, en éclairant nos esprits, en purifiant nos cœurs, afin que, sous votre conduite, nous arrivions un jour à la bienheureuse éternité. » Amen







# LA SALETTE

Comme cela s'était produit auparavant et se reproduirait par la suite pour d'autres apparitions, la Vierge rencontra deux petits bergers : Mélanie Calvat, âgée d'environ 15 ans, et Maximin Giraud, âgé de 11 ans. Ils étaient très pauvres, tant sur le plan économique que culturel (aucun des deux n'était allé à l'école ni au catéchisme) et négligés sur le plan affectif.

Mélanie Calvat, ou Mathieu-Calvat, vivait chez des paysans des environs de Corps, village où elle était née le 7 novembre 1831. Placée comme bergère, elle ne revenait dans sa famille qu'en hiver, quand on souffrait de la faim et du froid : c'est pourquoi elle développa un caractère introverti et devint timide et renfermée, peu loquace ; elle ne répondait souvent que par oui ou par non.

Maximin Giraud, également né à Corps le 26 août 1835, était quant à lui très vif : il passait son temps libre à courir avec son chien Loulou et une petite chèvre. Orphelin de mère à l'âge de dix-sept mois, il préférait rester dehors, loin de sa belle-mère.

## Une belle dame qui pleure

Le samedi 19 septembre 1846, ils montèrent donc de bonne heure les pentes du mont Planeau, au-dessus du village de La Salette, chacun conduisant quatre vaches au pâturage. Plus tard, alors qu'ils redescendaient et se trouvaient à mi-chemin près d'une petite source, Mélanie fut la première à voir sur un tas de pierres un globe de feu « comme si le soleil était tombé là » et le montra à Maximin. De cette sphère lumineuse commença à apparaître une femme, assise, la tête entre les mains, les coudes sur les genoux, profondément triste.

Devant leur étonnement, la Dame se leva et, d'une voix douce, mais en français, leur dit : « Approchez, mes enfants, n'ayez pas peur, Je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle ». Réconfortés, les enfants s'approchèrent et virent que la belle Dame pleurait. Elle s'exprima d'abord en français, mais passa rapidement au dialecte de Corps, parlé par les enfants.



La Vierge parla beaucoup lors de cette unique apparition à La Salette. Je ne citerai que quelques passages : « Si mon peuple ne veut pas se soumettre, Je suis obligée de laisser libre le bras de Mon Fils. Il est si fort et si lourd que je ne peux plus le retenir ». « Depuis combien de temps Je souffre pour vous ! » « Si je veux que Mon Fils ne vous abandonne pas, Je suis chargée de le prier sans cesse et vous n'y prêtez pas attention. Peu importe ce que vous prierez et ferez, vous ne pourrez jamais compenser la peine que J'ai prise pour vous. » « Je vous ai donné six jours pour travailler, Je me suis réservé le septième et vous ne voulez pas Me l'accorder. C'est cela qui alourdit tant le bras de Mon Fils. » « Et même ceux qui conduisent les charrettes ne savent que blasphémer le Nom de Mon Fils. Ce sont là les deux choses qui alourdissent tant le bras de Mon Fils. »





Finalement, elle traversa le ruisseau et commença à gravir le versant opposé. Sans se retourner, elle lança une dernière invitation : « Eh bien, Mes Enfants, vous le ferez savoir à tout Mon Peuple ». Arrivée au sommet de la colline, Elle s'éleva du sol et disparut peu à peu, laissant stupéfaits les deux petits bergers qui l'avaient suivie.

### Le message et les secrets

En juillet 1851, à la demande des autorités ecclésiastiques, les deux petits bergers transcrivirent leur secret, qui fut remis au pape Pie IX. Il faut toutefois faire une distinction : le message que la Vierge Marie leur avait chargé de divulguer appelait les hommes à la conversion, au respect du jour férié dédié à Dieu et à la condamnation du blasphème, culminant avec l'invitation à la pénitence pour atténuer les calamités naturelles.



En revanche, les secrets confiés aux deux voyants, découverts en 1999 par l'abbé Michel Corteville, étaient répartis ainsi : celui confié à Mélanie consistait en l'annonce de grandes calamités pour la France et l'Europe, avec référence à l'Antéchrist et à la ruine de Paris, et une sévère réprimande contre les personnes consacrées mais infidèles ; celui confié à Maximin annonçait la miséricorde et l'espoir.

La Salette est également un grand appel à la réparation, appel d'autant plus pressant en ces jours malheureux, afin que l'humanité cesse d'offenser et de mépriser Dieu et Sa chère Mère céleste. Choisissons la Miséricorde plutôt que la Justice, tant qu'il est encore temps...



### Prière à Notre Dame de la Salette

Souvenez-vous, ô Notre Dame de La Salette, véritable Mère de Douleurs, des larmes que vous avez versées pour moi sur le Calvaire et dans votre miséricordieuse apparition ; souvenez-vous aussi de la peine que vous prenez toujours pour moi afin de me soustraire aux coups de la justice de Dieu ; et voyez si, après avoir tant fait pour votre enfant, vous pouvez maintenant l'abandonner. Ranimé par cette consolante pensée, je viens me jeter à vos pieds, malgré mes infidélités et mes ingratitude. Ne repoussez pas ma prière, ô Vierge Réconciliatrice, mais convertissez-moi, faites-moi la grâce d'aimer Jésus par-dessus tout, et de vous consoler vous-même par une vie sainte pour que je puisse un jour vous voir au ciel. Ainsi soit-il.

V. Notre-Dame de La Salette, Réconciliatrice des pécheurs,  
R. priez sans cesse pour nous qui avons recours à vous.

